

## Texte

<sup>2b</sup> >Nous mettons notre fierté<  
 >dans l'espérance< >de la gloire de Dieu.<  
<sup>3</sup> >Nous mettons notre fierté<  
 >non seulement en elle< >mais aussi dans nos détresses,  
 sachant que la détresse< >produit la persévérance,  
<sup>4</sup> la persévérance< >la résistance,  
 la résistance< >l'espérance.  
<sup>5</sup> Et l'espérance< >ne fait pas honte<  
 >car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs<  
 >par le Souffle Saint< >qui nous est donné<

## Premières notes



## Gestes

Nous mettons notre fierté	SE TENIR : les bras descendent le long du corps, les mains fermes, paumes ouvertes vers le haut.
dans l'espérance	ESPERER : les mains, poings fermés, partent du ventre, remontent et s'ouvrent vers le haut.
de la gloire de Dieu	GLOIRE : les bras s'ouvrent, mains vers le ciel, semblant contenir quelque chose qui a du poids.
Nous mettons notre fierté	SE TENIR : les bras descendent le long du corps, les mains fermes, paumes ouvertes vers le haut.
non seulement en elle	La main droite désigne le haut.
mais aussi dans nos détresses, sachant que la détresse	OPPRIME : le haut du corps étant penché, la main droite pèse sur l'épaule gauche.
produit la persévérance, la persévérance	Les mains partent du bassin, poings fermés et s'avancent dans un geste soutenu.
la résistance, la résistance	Les mains se positionnent, paumes vers l'avant, dans une attitude ferme de tout le corps.
l'espérance. Et l'espérance	ESPERER : les mains, poings fermés, partent du ventre, remontent et s'ouvrent vers le haut.
ne fait pas honte	SE TENIR : les bras descendent le long du corps, les mains fermes, paumes ouvertes vers le haut.
car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs	Les mains se tendent en avant et en haut et reviennent se croiser sur le cœur.
par le Souffle Saint	SOUFFLE : les mains partent de la gorge puis, en porte-voix, accompagnent le souffle
qui nous est donné.	Les mains se retournent paumes vers le haut puis s'écartent.

# Commentaires

## Contexte

Paul est l'auteur de cette lettre qu'il envoie aux chrétiens de Rome vers 57 ou 58 (au début du règne de Néron). Elle est organisée en quatre grandes parties. Ce passage se trouve au début de la seconde partie (chapitres 5 à 8) que l'on pourrait intituler « loi de mort, loi de vie » où Paul explique que le Christ délivre de la mort et que son Esprit fait vivre.

Les versets précédents (5, 1-2a) reprennent l'idée développée dans la première partie (chapitres 1 à 4) au sujet de la foi qui justifie.

Les versets suivants (5, 6-11) évoquent la mort du Christ pour la réconciliation des impies avec Dieu.

## Structure

- v. 2b -3b La fierté dans l'espérance et dans la détresse
- v. 3c- 4 Montée graduelle de la détresse à l'espérance
- v. 5 L'espérance fondée dans le don de l'amour de Dieu

## Dynamisme

Après un début tourné vers le haut (ESPERANCE et GLOIRE), le geste OPPRIME lié à l'expression « dans nos détresses » entraîne vers le bas. La progression par paliers (détresse, persévérance, résistance, espérance) permet un redressement et une ouverture (amour de Dieu, SOUFFLE, donné).

Répété trois fois, le geste SE TENIR rythme ce récitatif et pose le récitant.

## Suggestions d'utilisation

En liturgie ce récitatif est utilisé pour le 3<sup>ème</sup> dimanche de carême (année A)

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Epreuve - Espérance - Esprit-Saint

## Pour aller plus loin

### Au fil des versets

v. 4 - La résistance : le mot grec « δοκιμη - dokimè » signifie épreuve, essais, expérience, preuve, fidélité, qualité de ce qui a passé une épreuve avec succès, de ce qui a fait ses preuves, d'où la traduction « résistance » que nous avons retenue.

v. 5 - Ne fait pas honte : le verbe grec « καταισχυνω - kataiscunô » signifie déshonorer, souiller. Le verbe est à la forme négative, d'où ne déshonore pas, ne fait pas honte. Segond traduit « ne rend pas honteux » et renvoie à Rm 9, 33 et Rm 10, 11 citant Is 28, 16 dans la traduction de la Septante : « Je mets en Sion une pierre d'achoppement, un rocher qui cause la chute, et celui qui croit en lui ne sera pas pris de honte ». Dans la version hébraïque, le sens est « celui qui croit ne chancellera pas », sens que reprend le geste SE TENIR.